

À PROPOS DES VITRAUX ARMORIÉS DE NOS MUSÉES

par Richard FORGEUR

Dans le dernier Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois, tome 95 (1983), Monsieur Paul Creton a publié un catalogue des vitraux armoriés et des inscriptions sur verre des musées archéologiques liégeois et du verre. Ce relevé, objet d'un long travail rendu difficile par la lecture souvent malaisée, est des plus précieux de même que le sera celui des pierres tombales qui vient de sortir de presse.

Des recherches parallèles m'ont permis d'identifier ou de préciser l'identification de trois blasons et de contribuer ainsi par un apport, on ne peut plus modeste, à la connaissance de ces verrières dont la valeur historique et esthétique, quoique réduite, est incontestable.



Page 33, n° 67 : « armes d'or au sautoir de gueules, timbrées d'une mitre et d'une crosse; devise : Deus-Charitate ».

le mot Deus a été l'objet d'une restauration qui rend la devise incompréhensible. Il est erroné comme nous le verrons.

Il s'agit des armes de Henri Jullin, abbé de Beaurepart à Liège, ancien monastère prémontré converti de nos jours en séminaire.

Abbé de 1706 à 1733, il portait comme devise : *Patientia et Charitate*. Ses armes se voyaient sur la chaire de l'église de Fexhe-Slins et sur un confessionnal de Milmort (1).

Ces meubles furent probablement achetés d'occasion, peut-être lors de la démolition de l'église abbatiale, en 1760, en vue de la construction du magnifique oratoire actuel, ou offerts par l'abbé. Il est peu probable

(1) *Bull. Soc. royale Le Vieux-Liège*, n° 195, dans le tome 9 (1976), p. 93. Le presbytère de Soumagne où Jullin fut curé, a été réédifié sous son abbatiat. Une pierre à ses armes et devise le rappelle.

qu'ils proviennent d'une paroisse dont l'abbaye était décimatrice car la fourniture de ces meubles n'était pas à charge du décimateur ⁽²⁾.

De plus Beaurepart n'était pas décimateur de ces deux paroisses.

Page 38, n° 97. Écu d'or à 3 pals de sable, timbré d'une mitre et d'une crosse en pal, accosté des lettres E. J.

Il s'agit des armes d'Edmond Jouvent, abbé d'Aulne (sur la Sambre, près de Thuin) de l'ordre de Cîteaux, de 1622 à 1653. L'armorial d'Abry ⁽³⁾ en témoigne ainsi que des documents contemporains ⁽⁴⁾ du prélat. Monsieur R. Laurent a rédigé en 1976, un catalogue consciencieux des sceaux des abbés d'Aulne ⁽⁵⁾; il semble qu'il n'a pas trouvé celui de l'abbé Jouvent.

Comment aurait-il pu supposer que ces armes décorent un vitrail d'un musée de Liège ? La publication d'un catalogue l'aurait certainement aidé car la lacune eut été comblée.

Page 43, n° 31. « Sur une crosse posée en pal, écu ovale, parti : d'argent à un épervier au naturel, contourné, sur un tronc d'arbre issant de sa terrasse de sinople ; au 2, de gueules à 4 fasces d'or au cygne d'argent brochant. Devise : *E valle sursum*. 1649. Armes de la famille Valkeneer ».

Il s'agit effectivement d'un membre de cette famille : à savoir Catherine Valkeneer, abbesse de Maagdendaal à Oplinter près de Tirlemont, du 31/12/1645 au 10/5/1680, ce que confirment les lettres C et V placées de part et d'autre du blason ⁽⁶⁾.

L'identification de ces armes est grandement facilitée par le fait qu'aucun autre membre de ces trois familles JOUVENT, JULLIN et VALKENEER n'a tenu la crosse dans nos régions.

⁽²⁾ *Visitationes archidiaconales archidiaconatus Hasbaniae*. éd. Guil. SIMENON, Liège, 1939, p. 207 et 505. L'abbaye possédait cependant une grande ferme à Milmort. Ayant des biens dans la région, l'abbé fut probablement sollicité et offrit un cadeau : *Monasticon belge*, t. 2, 1928, p. 234.

⁽³⁾ *Armorial d'Abry*, blasonné et publié par Guy POSWICK, Liège, 1956, n° 2335 et *Archives de l'Etat à Liège, Fonds Abry*, 27, p. 390.

⁽⁴⁾ *Documents et rapports de la société historique et archéologique de l'arrondissement administratif et judiciaire de Charleroi*, 51 (1963-1965), 45.

⁽⁵⁾ *Trésors d'art et d'histoire de la Thudinie*. Catalogue de l'exposition Thuin [1976], p. 149 ; *Monasticon belge*, t. 1, 1890, p. 340.

⁽⁶⁾ Sur cette abbesse, voir *Monasticon belge*, t. 4, Province de Brabant, p. 580, Liège, 1968.

Le musée possède une très belle horloge aux armes de Benoite de Loen d'Enschede, abbesse du même monastère de 1725 à 1763.